

MAËVA CLERMONT-GIGUÈRE

COMPOSITRICE



DOSSIER DE PRESSE

BIOGRAPHIE



Maëva est une compositrice de musique instrumentale active principalement dans les domaines de la création de musiques nouvelles et de musiques à l'image. Diplômée de l'Université de Montréal, elle est titulaire d'un baccalauréat en musique, profil piano jazz dans la classe de Luc Beaugrand, et d'une maîtrise en composition sous la direction d'Ana Sokolović.

Soucieuse de communiquer sa passion pour la musique, Maëva est pédagogue active et reconnue dans la ville de Québec, grâce à son implication auprès de l'Ampli de Québec, Culture Québec-Chaudière-Appalaches et son rôle de professeure et coordonnatrice au département de musique du Campus Notre-Dame-de-Foy,

Ses œuvres et arrangements instrumentaux ont été interprétés par plusieurs ensembles professionnels tels que l'Ensemble Lunatik, l'Ensemble Contemporain de Montréal, le Nouvel Ensemble Moderne, l'Ensemble Lunatik, l'Ensemble Arkea, La Musique du Royal 22^e régiment et le quatuor Tryade. Friande de projets à l'image, elle collabore aussi régulièrement avec des créateurs tels que la metteure en scène et chorégraphe Menka Nagrani, la metteure en scène Mireille Camier, les réalisateurs et réalisatrices Gabriel Argüello, Étienne Plasse, Anne-Marie Sylvestre et Julie Roy.





RÉTINE OPTIMISTE

«Quant à Maëva Clermont-Giguère, elle nous proposa Rétine optimiste, une pièce pour clarinette seule qui usait d'une panoplie d'effets hors normes pour nourrir un discours étonnant, coloré et personnel. Le tout revêtait un caractère quelque peu ludique d'où émanaient des préoccupations esthétiques sincères et bien maîtrisées.»

Nouvelle génération, nouvelle musique...
et de plus en plus de surprises
 11 novembre 2018, *Cette ville étrange*

CENDRES

«La pièce s'ouvre sur la nuit noire, des bruits de pas. Puis, l'unisson des chants et l'enregistrement musical se confondent. Tout est tellement égal que je ne déchiffre plus les sons, les mots, les notes. C'est à travers le récit que chaque voix se distingue.»

Cendres : la dialectique des vestiges
 24 février 2019, *Jeu : Revue de théâtre*

LE CHEMIN DES PASSES-DANGEREUSES

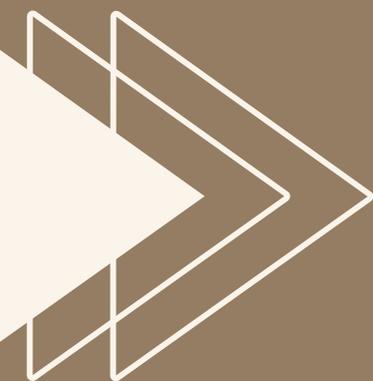
«Cette intégration ponctuelle de la danse permet de s'approprier la musicalité certaine de l'œuvre, le travail que l'auteur a effectué sur les juxtapositions des sonorités, le rythme indéniable des répliques.

Le spectateur aura peut-être l'impression de comprendre autrement les ressorts de la pièce, le mécanisme implacable d'horlogerie qui la mène inexorablement vers un dénouement qui n'en est pas un, mais nous ramène indirectement à la case départ.»



Le Chemin des Passes-dangereuses : Dire et danser sa mort
 9 février 2015, *Jeu : Revue de théâtre*

CONTACT



(514) 266-7906

INFO@MAEVACLERMONT.COM

